

Du dessin au projet d'équipe

Aude Piedvache, écoles Calmettes et Guérin, St Lô

J'ai débuté le travail que je relate quand j'ai fait mon mémoire de PE2. A l'époque, j'ai tenté de transposer en EPS la démarche que j'utilisais en sciences pour faire évoluer les conceptions des élèves. La démarche consiste à :

- recueillir les représentations des élèves,
- organiser un "débat" à partir des représentations de chacun, le débat ayant pour fonction d'identifier et de confronter les différents points de vue,
- mettre à l'épreuve les solutions trouvées,
- formuler des règles, les "institutionnaliser" pour l'ensemble de la classe.

Tout en mesurant bien les différences qu'il y a entre l'EPS et une discipline "intellectuelle", je fais l'hypothèse que la démarche scientifique peut permettre en EPS la prise de conscience des problèmes par l'élève. Depuis que j'enseigne (3 ans), j'utilise cette démarche en EPS, notamment en sports collectifs.

La question est : comment faire en sorte que les élèves réfléchissent aux stratégies en sport collectifs ? Comment les faire entrer dans un projet d'apprentissage ?

Exemple d'un cycle de basket en CM (12 séances).

Tout le début du cycle consiste à mettre le jeu en place (3 contre 3, compréhension des règles), à faire en sorte que les élèves soient autonomes. Une première prise de représentation collective a lieu (vers la 4^e ou 5^e séance) à l'aide de fiches d'observation (nombre de fois où l'équipe à la balle/nombre de tirs tentés) et de poser une question globale : pourquoi perdez-vous souvent la balle ?

Les élèves sont alors capables de décrire les comportements du PB et du PPB responsables de l'échec. Ils constatent que le PPB a un rôle à jouer et que le PB n'est pas le seul responsable. Par contre, ils restent très vagues sur les solutions que l'on

pourrait imaginer pour résoudre les problèmes : "il faut bouger, suivre le ballon, essayer d'aider celui qui a la balle ...". Le qualitatif est très rarement abordé : bouger ou aider, oui, mais comment et pourquoi faire ?

Premiers dessins et premier débat

Dessins : après la 6^e séance, en classe (sur le temps d'études dirigées), les élèves dessinent, à partir d'une situation de 3 contre 2, les stratégies pour que les attaquants marquent le panier à chaque attaque. Les élèves sont libres de placer les 3 attaquants et les 2 défenseurs où ils veulent sur un demi-terrain. Ils doivent décrire à côté du schéma le déplacement des joueurs. Pour éviter que l'écrit ne soit un obstacle à la réflexion, j'aide les élèves que j'estime en difficulté en leur posant des questions et je note leurs réponses orales. Je leur laisse ainsi le temps de bien comprendre la symbolisation.

Le dessin individuel oblige chaque élève à réfléchir, les différences entre enfants sont énormes, certains ont déjà une réflexion poussée alors que d'autres sont désemparés.

Débat : chaque élève vient à tour de rôle montrer sur le tableau magnétique la stratégie qu'il a trouvée. Ce sont les élèves qui proposent des stratégies fouillées ou peu élaborées qui exposent en premier. Les autres réagissent essentiellement sur les déplacements des joueurs : *le PB aurait pu avancer avant et marquer le panier ; ce défenseur ne sert à rien ; celui qui était au fond là-bas, il a pas bougé ; il a attendu la ballon...*

Un des intérêts est que les élèves prennent en compte simultanément les 3 acteurs (PB, PPB et Déf) et qu'en même temps, ils construisent la notion de déplacement vers la cible. Cela leur permet d'être centrés uniquement sur le qualitatif et la recherche de stratégies.

Il y a mise à l'épreuve dans un jeu 3 contre 2 les séances suivantes (avec

rappel de ce qu'on a dit) où l'on voit (globalement) les stratégies qui réussissent ou pas.

Deuxième schématisation et débat :

Pour ces dessins (après la 8^e séance), j'impose le placement des joueurs au départ. Ces deuxième dessins me permettent de voir les progrès de chacun. Les élèves, eux, affinent leur réflexion : un des intérêts est qu'ils se rendent compte qu'il y a plusieurs possibilités pour marquer alors que la situation de départ est la même.

Il aurait pu marquer avant que le défenseur arrive. Là, l'adversaire est réellement pris en compte, il est vu comme un vrai danger, ce qui n'était pas le cas auparavant. Il y a également une idée de chronologie et d'anticipation.

Il aurait pu passer avant : choix de la situation la plus efficace pour marquer.

Quand on reçoit la balle, c'est pour marquer. Le déplacement du PPB est fait dans le but de se mettre dans les meilleures conditions pour marquer.

Le débat permet de construire :

- le mouvement du PPB : *celui qui n'a pas la balle aurait pu avancer pour recevoir le ballon ; le PPB aurait pu avancer ; il est resté un peu en arrière,*
- le déplacement du PPB et du PB vers la cible dans le CJD : *le PB aurait pu avancer et marquer le panier,*
- le défenseur est maintenant vu comme déterminant dans la décision de l'attaquant. La plupart des élèves comprennent que ce n'est pas l'attaquant qui fait comme il a envie mais qu'il doit tenir compte du défenseur.

L'intérêt que je trouve à cette démarche

Il ne s'agit pas de privilégier la réflexion au détriment de l'action, ni de surestimer le rôle de la schématisation et le débat entre élèves. Nous pouvons utiliser d'autres moyens pour que les élèves se posent des questions sur les stratégies en relation avec les

problèmes rencontrés, notamment la vidéo ou les questions pendant les temps de non-jeu.

Cependant, la schématisation permet à chaque élève (les plus à l'aise, comme les moins à l'aise) de réfléchir. Dans les discussions dans les phases de non-jeu, ce sont souvent les élèves qui ont les solutions qui parlent, les autres attendent la bonne réponse! (qui viendra à coup sûr !). La schématisation me permet de moins travailler "à chaud", de sélectionner les informations et de préparer, orienter le débat en posant des questions plus précises.

Je ne surestime pas non plus le rôle de la schématisation parce qu'il y a obligatoirement un décalage entre ce qu'on dit ou écrit et ce qu'on est capable de faire sur le terrain. Cependant, cela permet aux élèves d'avoir un projet d'apprentissage (sur la stratégie) et d'apprendre à se poser des questions tous seuls. A la fin du cycle, ils ont pris l'habitude de faire des "plans" avec leur équipe sans que le défenseur écoute (3 contre 1 ou 3 contre 2). Ils prévoient ce qu'ils vont faire et doivent évidemment s'adapter à ce que fait le défenseur. Ce travail sur la schématisation ne doit pas inter-

venir trop tôt. Dans la majorité des cas, c'est à la 7^e et 9^e séance (sur un cycle de 12 séances).

Il faut qu'il y ait eu suffisamment d'actions pour que les élèves donnent du sens à ce travail et se posent les bonnes questions.

Je pense que la démarche est valable à tous les niveaux de classe. En CE1, je fais la même chose, mais seulement avec les schémas et la verbalisation.

Cela ne passe pas par l'écrit parce qu'ils ne le maîtrisent pas encore suffisamment. ■